



“ Fama ” et les mots associés, dans les proverbes et les commentaires de Correas (1627)

Françoise Cazal

► To cite this version:

Françoise Cazal. “ Fama ” et les mots associés, dans les proverbes et les commentaires de Correas (1627). M. Güell et M.-F.Déodat-Kessedjian (éds.),. À tout seigneur tout honneur, Mélanges offerts à Claude Chauchadis, CNRS-Université de Toulouse-LeMirail, pp.165-173, 2009, Méridiennes. halshs-00485861

HAL Id: halshs-00485861

<https://shs.hal.science/halshs-00485861>

Submitted on 21 May 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***Fama* et les mots associés, dans les proverbes et les commentaires de Correas (1627)**

Françoise Cazal
Université de Toulouse

L'étude des éléments formels du dicton et, plus spécifiquement, l'interaction de la forme de l'énoncé du dicton avec son contenu sémantique est un vaste terrain d'exploration. Le champ sémantique de l'honneur exploré par Claude Chauchadis dans ses célèbres études sur le duel offre quelques mots-clés, comme *fama*, à propos desquels il est possible d'observer quels sont les éléments qui entrent en résonance avec eux dans les énoncés de proverbes du Siècle d'Or¹.

Nous partons du principe que les effets de rhétorique qui peuplent les énoncés de proverbes n'existent pas seulement pour des raisons mnémotechniques et que, tout comme pour les rimes poétiques², les échos sonores soulignent des réseaux sémantiques et permettent une lecture qui va au-delà de ce que propose la simple lecture syntaxique. En raison de la brièveté constitutive des proverbes, les mots forts sont, au sein du proverbe, souvent mis en relation à la fois au moyen du sens de la phrase et de divers effets rhétoriques, comme l'emploi d'une comparaison ou d'une image, du choix de la place des mots (début ou fin d'énoncé, césure, jeu entre la première et la deuxième partie de l'énoncé) ou de procédés mettant en jeu la mémoire des sons (assonances ou rimes internes). Bien sûr, ces mots associés dans l'énoncé du proverbe sont souvent liés seulement par le sens (ex. : *Buena fama hurto encubre* permet d'établir explicitement un lien entre les mots *fama* et *hurto*), mais les énoncés se privent rarement du luxe supplémentaire d'expressivité que représentent les liens formels, comme dans *La mala llaga sana y la mala fama mata*, où les mots *fama*, *mata*, et *llaga* se trouvent reliés par leur nature commune de bisyllabes assonancés et par leur opposition sémantique renforcée par une construction parallèle, pour exprimer l'aspect vital de la *fama* et la blessure narcissique de sa perte.

Ce lien formel est parfois un banal lien adjectival, par exemple entre les mots *buena* et *mala* et le mot *fama* dans *La honra de la honrada en su buena o mala fama*, mais ce lien peut être moins immédiat, comme entre *mal* et *fama*, dans *Con mal va quien mala fama cobrado ha*.

Dans le *Vocabulario de refranes y frases proverbiales* de Correas, on recense vingt-et-un proverbes comprenant le mot *fama*³, qui se déploient en vingt-sept énoncés, en tenant compte du fait que quatre proverbes présentent une variante et un autre, deux variantes⁴. Le mot *fama*, dans l'écrasante majorité

¹ Avec le Cédérom édité en 2000 par le GRISO à Pampelune, l'année même où Castalia publiait la réédition du *Vocabulario de refranes y frases proverbiales* de Correas par Robert Jammes et Maïté Mir, édition qui reprenait elle-même le travail de Louis Combet en le rendant plus maniable par un classement alphabétique moderne, le chercheur bénéficie des facilités d'une recherche par mots informatisée en même temps que des nombreuses corrections apportées par l'édition très soignée de Jammes-Mir (*Vocabulario de refranes y frases proverbiales* (1627), ed. de Louis Combet revisada por Robert Jammes y Maïté Mir-Andreu, Madrid, Castalia, 2000). Les proverbes étudiés ici sont cités d'après cette dernière édition qui nous dispense de citer les énoncés par leur numéro, puisque, désormais, ils sont classés par ordre alphabétique rigoureux.

² Voir l'ensemble des travaux de M. Güell sur les rimes.

³ L'un d'eux, catalogué comme tel, est plutôt une expression proverbiale : *Es fama que. // Por suénase que. Dicho esto, luego refieren la cosa*. Les raisons pour lesquelles Correas fait figurer un énoncé dans la partie consacrée aux proverbes plutôt que dans la partie consacrée aux *frases proverbiales* de son ouvrage restent souvent mystérieuses.

⁴ Échappent bien évidemment à la recherche automatique les énoncés qui parleraient de la *fama*, sans employer le mot. Mais la présence du mot *fama* dans un éventuel commentaire de Correas permet de pallier parfois ce défaut de recensement. Si ces commentaires du compilateur ne correspondent pas toujours au thème de la *fama* dans le dicton commenté, ils peuvent au moins nous éclairer sur les pensées de Correas à ce propos. Les commentaires du compilateur comportant le mot *fama* sont au nombre de cinq. Deux d'entre eux concernent des proverbes touchant à la réputation de la femme, qui, pourtant, comme nous l'avons constaté, n'est pas la catégorie la plus représentée dans le corpus : *La mujer porque es requerida y la cereza porque es comida. // Peligra la fama de la mujer que se afeitó ; la mujer y la cereza por su mal se afeitó. // La cereza porque es comida, y peligra la fama de la mujer que se afeitó*. Cette surreprésentation de ce sens du mot *fama* dans les commentaires de Correas est à rapprocher d'autres manifestations de son esprit rigoriste et de son conservatisme, manifestées devant certains dictons qu'il juge trop

de ces proverbes (dix-huit cas), a le sens de 'réputation', 'renommée', sans restriction de domaine d'application (ex. : *A quien mala fama tien, ni acompañes ni quieras bien*), et trois énoncés seulement emploient le mot *fama* au sens particulier et restrictif de 'bonne réputation concernant la vertu féminine' (ex.: *Acaece con desealla hacer mella en la dama o en su fama*). Dans un seul cas, l'énoncé est suffisamment ambigu pour se prêter à la double interprétation, suggérée par les commentaires de Correas : *La cama guarda la fama // El recogimiento y casamiento*. À l'intérieur de la première catégorie, où *fama* s'applique à tout individu sans distinction de sexe, on peut cependant détacher un petit sous-groupe de proverbes où l'idée de réputation semble liée à un mérite ou un savoir faire précis : *Duero tiene la fama, y Pisuergra lleva el agua* et sa variante *Lozoya lleva el agua y Jarama tiene la fama*, ainsi que *Uno tien la fama y otro carda la lana, o lava*, proverbe construit sur une idée proche des deux précédents, mais où le champ d'application professionnel artisanal apparaît nettement spécifié, tout en gardant valeur d'application métaphorique générale.

Le ton des vingt proverbes étudiés est très rarement comique, le thème de la *fama* semblant inciter au plus grand sérieux. On peut toutefois citer un proverbe dialogué qui met en scène de façon amusante et quelque peu histrionique la notion de *fama* : *Pues que nos ponen tan mala fama, toma el hatillo y vámonos, Juana* et sa variante *Toma el hatillo, y vámonos, Juana, pues que nos ponen tan mala fama. // Dícese así trocado también*. C'est d'ailleurs aussi l'un des deux seuls proverbes vraiment dialogués dans le corpus étudié⁵, l'autre proverbe étant *Mi hacienda me llevarás, mi fama me dejarás*, où le dialogue, même réduit à une réplique unilatérale, exprime bien la nature profonde de la *fama* qui se trouve entre les mains d'autrui, et le proverbe adopte la forme non pas d'un conseil dirigé au récepteur en général, mais d'une déclaration quelque peu agressive à l'égard de celui qui pourrait attenter à la réputation du locuteur. Même économie sur le plan des comparaisons et des images : on recense seulement, dans le corpus étudié, le sententieux *La fama es como el ciprés, que si una vez quiebra, no reverdece después* et *La mala fama vuela como ave y rueda como la moneda, y la buena en casa se queda*.

En harmonie avec l'importance des enjeux liés au mot *fama*, les modèles dominants d'énoncés sont ceux de la constatation (généralement attristée : *Mal va quien mala fama cobrado ha*), de l'injonction ou du conseil (ex.: *Cobra buena fama y échate a dormir*), ou du conseil déguisé en hypothèse : *Si quisieres tener buena fama, no te tome el sol en la cama*.

Toutefois, Correas signale un cas d'énoncé où l'on pratiquait l'inversion ludique de l'ordre des mots d'un autre proverbe préexistant : *Cobra buena fama, y échate a dormir, y mira no te duermas porque no la pierdas. // Por gracia dicen : Cobra buena cama, y échate a dormir*. Le sérieux qui caractérise la plupart des énoncés de proverbes sur la *fama* ne pouvait qu'induire quelques manifestations de comportements irrévérencieux de la verve parémiologique.

Si les proverbes sur la *fama* sont relativement peu nombreux par rapport à l'immensité du recueil de Correas, les commentaires de Correas accompagnant ces énoncés sont encore plus parcimonieux. Les dictons comportant le mot *fama* sont généralement jugés transparents par le compilateur : il ne commentera pas les deux proverbes *Duero tiene la fama, y Pisuergra lleva el agua* et *Lozoya lleva el agua y Jarama tiene la fama*, alors qu'il en sentira la nécessité à propos d'un autre énoncé de même sens : *Humo allá, tocino acá // Contra los que adquieren para sí, con daño de otros*. Pour ces vingt-et-un proverbes, Correas se contente d'interventions brèves et anodines, comme celle qui consiste à signaler l'existence de cette inversion de termes déjà citée, qui reflète un usage parodique du dicton-source ; dans un deuxième cas, il signale une variante inversée sur le plan de la forme, mais pas

irrévérencieux envers la religion. Un troisième commentaire de Correas concerne également la réputation vertueuse des femmes : *Anda en lenguas. // Andar en lenguas es hablarse de una doncella para casarse, que se casa con fulano; y hablarse de la fama de una mujer y de otra persona, que por algún caso hablan de ella en el lugar*. Dans un quatrième commentaire, le compilateur se sert, pour donner son explication, d'un proverbe déjà cité par lui en tant que tel : *La gotera dando, hace señal en la piedra. // Así acaece porfiando hacer mella en la dama o en su fama*. L'imprégnation parémiologique de Correas l'amène parfois à adopter cette présentation, où le proverbe se fait lui-même commentaire, sans autre ajout. Un cinquième commentaire adopte la perspective originale de se préoccuper de la réputation au masculin, dans le cadre du mariage : *Casarás tu hijo, si quiere tu vecino. // Verdad que dice bien y daño, según son bien o mal intencionados los vecinos para informar a los que les vienen a pedir parecer de la hija o hijo de su vecino, y ponerlos en buen o mal crédito y fama*. Citons, pour mémoire, un sixième commentaire contenant le mot *fama*, mais qui concerne un proverbe sans rapport avec ce qui nous intéresse : *Buena, o mala, la invención no la hizo Villalón. // En Salamanca, Villalón fue un hidalgo curioso en hacer invenciones y trazas de fiestas, y tuvo fama por su buena cabeza, pues para dar a entender que no se encerraba todo en Villalón, sacó uno en un antruejo nueva invención con esta letra del refrán*.

⁵ Par proverbe dialogué, nous entendons un proverbe où le locuteur est un personnage qui s'adresse à un autre personnage de son monde fictif, et nous distinguons nettement cette catégorie de celle des très nombreux proverbes où la voix parémiologique s'adresse sur le ton de la conversation familière au récepteur du proverbe (ex. : *Si buscas mujer y no dama, ni tenga buena ni mala fama*).

sur celui du sens : *Toma el hatillo, y vámonos, Juana, pues que nos ponen tan mala fama. // Dícese así trocado también.* Le faible contenu informatif de ces commentaires sur le sens des dictons est indéniable, ce qui semblerait prouver, comme nous l'avons suggéré, que le sens des énoncés est considéré comme limpide, ou bien encore qu'ils sont si utilisés et connus qu'ils ne posent de problèmes d'interprétation à personne⁶. Cependant, on l'a vu, Correas précise la bivalence du sens du mot *fama* à propos de l'énoncé déjà cité de *La cama guarda la fama*, se livrant alors à un type de commentaire plus substantiel. Une autre explication de Correas montre que, parfois, il n'hésite pas à donner une lecture franchement orientée : *Cobra buena fama, y échate a dormir. // Para perderla.*

Par ailleurs, et cette fois-ci à propos de proverbes ne comportant pas le mot *fama*, on trouve encore trois autres commentaires avec emploi de ce mot-clé par le compilateur, commentaires qui sont révélateurs de l'importance que revêtait à ses yeux la tache sociale : *No se lavará de ello con cuanta agua lleva Duero. // En otras partes dicen otros ríos que tienen más conocidos y cerca; dícese cuando se cae la mácula de la fama ; O con verdad, o con mentira, es menester mantener la familia; [...]* // *La fama y crédito, como hacen algunos mercaderes [...]* ; *Ponte buen nombre, Isabel, y casarte has bien. // Buena fama ; y que : en tanto es uno tenido como se sabe estimar.*

Dans un commentaire qui accompagne l'une de ces anecdotes qui font une grande partie du charme de la compilation de Correas, *fama*, bien qu'employé à propos d'une femme, fait allusion non à la vertu, mais à un mérite particulier, celui d'une grande beauté : *Pasadera, como la señora de Miñaya. // Unos pasajeros, por la fama de la señora del lugar, pasando por él preguntaron a una que vieron a la puerta si era hermosa la señora de Miñaya, y acertó a ser la misma; divulgáronlo, y respondió ella misma: Pasadera, e hízose refrán en tierra de Cuenca, en cuyo distrito es Miñaya, para todo lo bueno y razonable: Es pasadero como la señora de Miñaya*

Mais venons-en à l'examen des termes associés, où se détache d'abord le groupe des expressions *buena fama* et *mala fama*, que l'on examinera plus fructueusement en les opposant en un triple corpus : les proverbes avec *buena fama*, *mala fama*, ou *mala* et *buena fama* réunis :

Buena :

Buena fama, hurto encubre.

La buena fama es como el ciprés, que si una vez quiebra no reverdece después.

Cobra buena fama, y échate a dormir; cóbrala mala, y no la perderás.

Cobra buena fama, y échate a dormir. // Para perderla.

Cobra buena fama, y échate a dormir, y mira no te duermas porque no la pierdas. // Por gracia dicen cobra buena fama, y échate a dormir.

En hora buena nace quien buena fama cobra y por tenerla hace ; o y por guardarla hace.

Si quisieres tener buena fama, no te tome el sol en la cama.

Mala :

A quien mala fama tien, ni acompañes ni quieras bien.

Cobraste mala fama, trabaja y afana por quitarla.

Con mal va quien mala fama cobrado ha.

En hora mala nace quien mala fama cobra y por quitalla no hace obra.

La mala fama mata.

La mala llega sana y la mala fama mata.

Mal va quien mala fama cobra.

Mal va quien mala fama cobrado ha.

Pues que nos ponen en tan mala fama, toma el hatillo y vámonos, Juana (et sa variante).

Buena et mala associés dans le même énoncé :

Cobra buena fama, y échate a dormir; cóbrala mala, y no la perderás.

La honra de la honrada es su buena o mala fama.

La mala fama vuela como ave y rueda como la moneda, y la buena en casa se queda. // Por conseja detrás del fuego.

Si buscas mujer y no dama, ni tenga buena ni mala fama.

Cette double sélection montre d'abord que la réputation, dans les proverbes, est plus souvent mauvaise que bonne... Cependant, paradoxalement, la bonne réputation n'est pas toujours évoquée

⁶ La présence d'un cas de proverbes présentant deux variantes (*Cobra buena fama, y échate a dormir; cóbrala mala, y no la perderás ; Cobra buena fama, y échate a dormir. // Para perderla ; Cobra buena fama, y échate a dormir, y mira no te duermas porque no la pierdas. // Por gracia dicen cobra buena fama, y échate a dormir* est symptomatique d'un emploi très fréquent et d'une forme encore vivante et non définitivement fixée à l'époque de la collecte de Correas.

en bonne part et est suspectée, dans le premier énoncé de la liste des proverbes sur la *buena fama*, d'hypocrisie : *Buena fama, hurto encubre*. Ou encore, la bonne réputation est comparée, pour en souligner la fragilité, à cet arbre familial des paysages méridionaux, le cyprès : *La buena fama es como el ciprés, que si una vez quiebra no reverdece después*. Ces proverbes font remarquer une certaine dissymétrie entre la bonne réputation et la mauvaise. La première est facile à perdre, et la deuxième (la mauvaise), très difficile à perdre. Le risque constant de voir se ternir la bonne réputation incite à un prudent attentisme : autant se coucher, quand on a une bonne réputation, pour que rien ne risque de venir perturber l'image sociale favorable dont on jouit. Mais hélas, cette même passivité représente à elle seule un risque : il faut, certes, éviter de bouger, mais aussi, toutefois, rester sur le qui-vive : *Cobra buena fama, y échate a dormir, y mira no te duermas porque no la pierdas. // Por gracia dicen cobra buena fama, y échate a dormir*. Cette idée de dormir sur sa bonne réputation est interprétée de diverses façons : Correas fait partie des pessimistes qui font une lecture ironique de *Cobra buena fama, y échate a dormir. // Para perderla*. Cette interprétation n'est pas forcément le sens premier de ce proverbe, si l'on se souvient que *Cobra buena fama, y échate a dormir; cóbrala mala, y no la perderás* indique que le mieux est de dormir sur sa bonne renommée. La présence du commentaire de Correas montre en tout cas que le récepteur de son époque pouvait hésiter sur le sens.

Parmi tous ces dictons pessimistes, un seul se montre relativement encourageant sur les efforts à fournir pour redresser une mauvaise réputation : *Cobraste mala fama, trabaja y afana por quitarla*, énoncé qui semble envisager une issue favorable à ce processus de reconstruction, tout en soulignant sur la difficulté de reconquérir la bonne réputation perdue. Rares sont finalement les proverbes où la bonne réputation est mentionnée simplement de façon positive, comme dans *En hora buena nace quien buena fama cobra y por tenerla hace ; o y por guardarla hace*. Encore cet énoncé souligne-t-il combien il faut travailler pour conserver ce bienfait des Dieux. La bonne réputation est ici reçue toute faite, et le verbe *nace* rappelle combien, pour un individu donné, elle est liée à un contexte familial, qu'il s'agisse d'une bonne réputation acquise par une noble naissance ou par tradition de vertu familiale. À propos de la présence du décor familial, on ne peut que remarquer l'abondante présence du mot *cama* dans les proverbes mentionnant la *buena fama*, phénomène que le dicton parodique inversé cité par Correas soulignait : *Cobra buena fama, y échate a dormir, y mira no te duermas porque no la pierdas. // Por gracia dicen cobra buena fama, y échate a dormir*.

La mauvaise réputation, elle, est massivement associée à la maladie : *Con mal va quien mala fama cobrado ha ; La mala fama mata ; La mala llaga sana y la mala fama mata*. C'est une lèpre sociale : *A quien mala fama tien, ni acompañes ni quieras bien*. Il est cependant parfois difficile de séparer, dans l'énoncé, l'idée de maladie de celle d'erreur morale : *Mal va quien mala fama cobra*.

Le groupe des proverbes associant conjointement les deux mots "bonne" et "mauvaise" réputation, quoique moins important que celui des emplois exclusif de l'un ou de l'autre de ces termes, est cependant assez fourni. Peut-être la double présence de ces termes est-elle un moyen de montrer la fragile oscillation entre ces deux états que sont la bonne et la mauvaise réputation. Le proverbe *La honra de la honrada es su buena o mala fama* a l'avantage d'être le seul à réunir en son sein les deux termes-clés que sont la *fama* et la *honra*. Un dernier énoncé présentant cette double occurrence, *La mala fama vuela como ave y rueda como la moneda, y la buena en casa se queda. // Por consejo detrás del fuego*, met très éloquentement en scène cette instabilité, au moyen de l'image employée. Au mouvement et à l'instabilité est liée la mauvaise réputation (sous forme des racontars qui se propagent à grande vitesse), à la vie retirée est associée l'idée de bonne réputation. Cette idée de rester à la maison n'est en somme qu'une version atténuée de celle de rester au lit...

Parmi les mots associés, l'écrasante présence adjectivale de *buena* et *mala* (seuls deux énoncés y échappent) met en évidence l'absence de degrés dans la notion de réputation, qui est soit intégralement bonne, soit complètement mauvaise et se perd d'un coup et totalement. Ces concepts appartiennent à un univers simplifié où tout est ombre ou lumière, sans nuances, " *sombras esquinadas de mediodía* ", comme disait Unamuno dans ses essais.

L'approche par le biais de l'observation des groupes *buena fama* et *mala fama* a permis, déjà, de voir quelques mots associés, comme *cama* ou *mata* et *llaga*. Nous nous proposons d'examiner les autres en faisant en même temps le recensement de quelques procédés de mise en relation employés avec le mot *fama*. Parmi les substantifs, un autre mot qui n'est pas sans rapport avec *cama* est *dama* (et ceci

d'autant plus qu'il est utilisé une fois dans le sens de dame de cœur ou *amiga*⁷, en opposition à la femme légitime) : *Si buscas mujer y no dama, ni tenga buena ni mala fama* : dans cet énoncé s'établit un enchaînement d'échos, qui suggère une équivalence de sens entre *dama* et *mala fama* ; on remarque, au passage, que la réputation reposant sur l'absence de commérages, il vaut presque mieux ne pas avoir une réputation trop bonne qui entraînerait des commentaires et susciterait l'envie. Le double énoncé *Acaece con desealla, hacer mella en la dama o en su fama* et *Si no hace mella en la dama, hace mella en la fama* permet d'établir, par substitution de mots à la même place dans la phrase, l'équivalence entre *dama* (cette fois-ci dans son sens noble de dame des pensées, de femme aimée) et *fama*. Un deuxième subtil effet sonore vient renforcer, d'ailleurs, le mot *dama* lui-même : la répétition aproximative, certes, mais insistante des sonorités du pronom *ella* dans *desealla* et *mella* rappelle génériquement la figure féminine⁸. Le jeu des équivalences est ici redoublé par l'emploi de *hacer mella* qui prend un sens différent s'il s'applique à la réputation ou à la Dame.

Le substantif *agua* en position de substitution avec *fama* dans *Duero tiene la fama, y Pisuerga lleva el agua* ne doit, certes, sa présence qu'à la présence métaphorique de l'élément fluvial, mais il n'est pas interdit de rapprocher cette eau qui, en espagnol, "court" (*corre*), de la vélocité énergiquement soulignée dans *La mala fama vuela como ave y rueda como la moneda, y la buena en casa se queda*. Également dépourvu de sens particulier et simple conséquence du domaine de comparaison choisi est l'écho repérable entre *lana* et *fama*, dans *Uno tiene la fama y otro carda la lana*⁹. Correas a donné de cet énoncé une version abrégée, l'énoncé complet étant : *Uno tiene la fama, y otro carda la lana y curte la badana ; o lava la lana*. La diversification des activités artisanales citées montre qu'elles sont choisies parmi les plus pénibles afin de mettre en relief l'injustice dénoncée, selon laquelle celui qui jouit d'une bonne réputation n'est pas toujours celui qui a le plus travaillé. Mais la variante *lava la lana* au lieu de *carda la lana* a, de surcroît, l'intérêt de faire apparaître le verbe *lava* particulièrement en résonance avec la notion de tache infamante.

Le mot *hacienda* dans *Mi hacienda me llevarás, mi fama me dejarás* est, lui aussi, placé en position identique dans ces deux membres d'énoncé symétriques et semble suggérer que la vraie richesse est la réputation.

Parmi les verbes associés au mot *fama*, on trouve encore *afana* ('travailler en faisant tous ses efforts') dans l'énoncé déjà cité de *Cobraste mala fama, trabaja y afana por quitarla*, où l'emploi de deux verbes synonymes, procédé peu fréquent dans l'univers exigu des dictons, a l'avantage de créer quasiment une rime entre *afana* et *fama*, verbes qui sont, de surcroît, corsetés entre *cobraste*, à l'initiale, et *quitarla*, en fin d'énoncé, par un vigoureux effet de chiasme.

Casa (du verbe *casar*) est associé à *fama* dans *El hombre rico, con la fama casa el hijo* où la gémellité des deux bisyllabes assonancés *casa* et *fama* est cette fois-ci mise en relief par leur voisinage immédiat au cœur de l'énoncé.

La concision obligée des énoncés de proverbes est parfois subtilement utilisée pour renforcer les effets de rime ou d'assonance internes : dans *Cobra buena fama, y échate a dormir ; cóbrala mala, y no la perderás*, le remplacement du mot *fama* par le pronom personnel *la* permet d'établir un lien assonancé entre ces deux mots afin d'exprimer l'impossibilité de se défaire de cette mauvaise réputation qui colle après vous...

Dans l'univers hors du temps et de tout contexte précis qu'est celui de beaucoup de proverbes, le temps verbal employé est bien souvent régi par des critères de sonorité. Aucune différence fondamentale entre *Mal va quien mala fama cobra* et *Mal va quien mala fama cobrado ha*, mais la deuxième formulation a l'avantage de finir sur un *a* sur lequel porte l'accent, disposition qui encadre mieux l'énoncé en rappelant l'accent tonique sur lequel s'ouvrira le proverbe.

L'avantage de l'énoncé *En hora mala nace quien mala fama cobra y por quitalla no hace obra* sur *En hora buena nace quien buena fama cobra y por tenerla hace ; o y por guardarla hace* est de présenter un écho entre *cobra* et *obra* qui clôt l'énoncé et souligne les efforts personnels à accomplir.

⁷ Dans *El médico de su honra* de Calderón, Mencía a été autrefois la *dama* du frère du Roi, selon l'interprétation formelle que donne A. R. Lauer, dans *Las enfermedades de las malcasadas en los dramas de honor del siglo de oro*, in *El matrimonio en Europa y el Mundo Hispánico. Siglos XVI y XVII*, I. Arellano et J. M. Usunáriz (éds.), Madrid, Visor Libros, 2005.

⁸ Cf. Françoise Cazal, *Beringuella... ella* : le plaisir des formes au service de l'écriture dramatique de Lucas Fernández, M. Güell (éd.), sous presse, à propos de la sixième strophe de la *Comedia hecha por Lucas Fernández en lenguaje e estilo pastoril*...

⁹ Voir note 22, p. 802 de l'édition Jammes-Mir, *op. cit.*

Un rapide comparaison peut être faite avec les mots associés au mot *honra*, dans une sélection de proverbes où nous n'avons fait figurer que les énoncés qui contiennent le mot *honra* lui-même sous sa forme de substantif¹⁰.

On constate que très peu de mots dans cette liste sont reliés au mot central par des effets sonores comparables à ceux qui sont employés dans les dictons sur la *fama* et il se confirme ainsi que ce dernier mot a tout particulièrement inspiré les talents de mise en scène sonore de la création parémiologique.

¹⁰ Nous avons éliminé de cette sélection y compris les énoncés comprenant le mot *honra* dans des expressions impliquant une action, comme *hacer honra dar la honra*, etc.

Barba a barba, honra se cata.

Hombre de honra. // El que la estima, y por hombre de calidad y honrado.

Honra es de los amos la que se hace a los criados

La honra del soberbio en deshonra torna muy presto.

La honra y el vidrio no tiene más de un golpecillo.

Honra sin honra, alcalde de aldea y padrino de boda.

Honra sin provecho, anillo en el dedo.

Honra y provecho no caben en un saco, techo y en un cesto.

Honra y vicio no andan en un quicio.

La honra no tiene más de un golpe

Las honras cuanto más crecen, más hambre tienen, meten, ponen, se apetecen.

Llámame cornudo y no me toques en la honra.

Más vale morir con honra que deshonrado vivir.

Mayor honra se debe al que más edad tiene.

Muchos son los que tienen honra y pocos los que la saben guardar.